Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Sylviane Roche
Septembre
Bernard Campiche Editeur

J'aime beaucoup tout ce qu'écrit Sylviane Roche. Il y a eu d'abord un recueil de cinq nouvelles, «Les passantes», où l'on retrouvait des souvenirs de son enfance parisienne, puis «Le Salon Pompadour», un roman influencé par l'histoire de sa famille. Il y a aussi les textes qu'elle a publiés dans la revue «Ecriture», dont elle est membre du comité de rédaction, et l'article qu'elle a consacré, dans «Le Nouveau Quotidien», à la mort d'Yves Montand, article où elle parlait avec tendresse de la génération qui a précédé la sienne.

Aujourd'hui, donc, voici le troisième livre de Sylviane Roche, qu'elle a intitulé sobrement «Septembre». Il traite d'un sujet difficile: la disparition d'un être follement aimé, la douleur dont il faut essayer de venir à bout. La narratrice, Hélène, fille d'émigrants espagnols, raconte sa liaison avec Diego, qui vient de se tuer en voiture. Ce macho sud-américain, qui avait pourtant tout pour déplaire à une jeune avocate «libérée», a été son amant pendant une dizaine d'années. Les souvenirs de leur rencontre, des débuts de leur amour, des moments de bonheur volés - car Diego, bien installé dans une existence confortable, n'a jamais envisagé le divorce - alternent avec le récit de la vie qui, pour Hélène, continue malgré tout et à laquelle elle tente de se réadapter. Des amis, des vacances, un nouveau compagnon - mais Diego est toujours là, qu'elle retrouve en elle aux moments les plus inattendus: «C'est en moi seule que tu existes encore, comme moi je n'existe encore que parce que tu m'as aimée...»

Dans une interview à la radio, l'éditeur, Bernard Campiche, notait avec raison que ce roman peut se lire au deuxième degré et que l'on est en droit de se demander si Hélène, en fin de compte, n'a pas été la victime consentante d'un séducteur sans scrupules.

C'est aussi une des qualités de ce beau roman que de poser des questions, en laissant à chaque lecteur le soin d'y répondre lui-même.

Anne-Marie Burger/Honoré Daumier
Sur les marches du Palais
Editions de l'Unicorne

Un superbe album qui s'adresse à tous ceux que passionnent les affaires judiciaires, mais aussi aux amateurs d'art, car les dessins de Daumier illustrant des procès sont ici magnifiquement reproduits.

Quant aux textes d'Anne-Marie Burger - dont une première version avait paru chez Jack Rollan sous le titre de «Accusés, taisez-vous!» - il n'est pas nécessaire de souligner qu'ils sont à la fois pertinents, ironiques, corrosifs, et pourtant toujours empreints d'humanité: en effet, les chroniques de cette journaliste judiciaire sont depuis longtemps des modèles du genre.

En revanche, il vaut la peine de rappeler les titres des deux ouvrages qu'Anne-Marie Burger a publiés, il y a quelques années, aux Editions de la Baconnière: «L'Arche de Noé», un roman, et «Les naufrages de l'amour», un recueil de récits s'appuyant sur des faits réels.

«Sur les marches du Palais» nous propose une série de portraits qui «collent» admirablement avec les dessins de Daumier, à croire qu'à travers le temps il y a eu complicité, connivence. Voici deux exemples parmi d'autres de cette verve:

«Tout feu, tout flamme, c'est le juge Flambard qui préside les débats. Petit, sec, nerveux, doué d'une faconde intarissable, ce magistrat n'a jamais pu supporter qu'un autre que lui ait un instant la parole...»

«Oscar Picquet, le mari, et son épouse sont tous deux à la barre et parlent en même temps, ou plutôt vocifèrent, dans l'espoir, chacun, de dominer la voix de l'autre et de se faire entendre du président. Celui-ci, petit juge à tête farce, myope et distrait, fourrage avec nervosité dans un monceau de paperasses, dont il émerge à peine, et monologue pour son compte...»

Me Gilbert Colliard et Me Jacques Barillon ont préfacé cet ouvrage à la fois drôle et émouvant, qui reflète si bien la comédie - ou la tragédie - humaine. ■